

Edgar Morin en Chine

La pensée d'Edgar Morin a commencé à être connue en Chine au sortir de la révolution culturelle, grâce aux traductions, à ses rencontres avec des intellectuels chinois et à ses visites dans le pays. Parmi les œuvres d'Edgar Morin, le film *Chronique d'un été*, réalisé avec Jean Rouch en 1961, a le premier attiré l'attention. Les artistes chinois considèrent Edgar Morin, à ce titre, comme un des pères du «cinéma vérité». Tous ses livres ont été bien accueillis par le milieu intellectuel chinois qui les juge d'avant-garde. *Les Sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur* (2000a) et *La Tête bien faite* (1999a) ont même été des succès de librairie. Selon Yue Daiyun, professeur à l'Université de Pékin :

Nous sommes dans un monde nouveau, nous devons changer notre façon de penser et avoir de nouvelles conceptions vis-à-vis des problèmes qui se posent. Les livres de Morin nous ont appris à utiliser la nouvelle méthode pour résoudre de nouveaux problèmes du monde¹.

La mondialisation préoccupe les intellectuels chinois. Les analyses de Morin, les notions de «société-monde», d'«empire-monde», de «méta-développement», et de «conscience de la “terre-patrie”» ont donc trouvé un fort écho en Chine, notamment sur la toile². La réflexion que mène par ailleurs Edgar Morin sur l'Europe intéresse les Chinois depuis la parution de la traduction de *Penser l'Europe* en 2005. Edgar Morin insiste surtout sur la contribution de l'Europe à l'humanité, ainsi que sur la condition préliminaire de cette contribution, l'unification. Il présente d'une façon historique la réflexion sur la modernité du monde et critique «l'euro-centrisme».

La diffusion de la pensée complexe en Chine a été lancée par Edgar Morin lui-même grâce à Internet. Le 10 décembre 2001, invité par *La Tribune pour le renforcement du pays* du *Site du Peuple*³, il évoque sa pensée, en répondant aux internautes chinois. Après ce premier face à face, Chen Yizhuang a publié plusieurs articles soulignant combien «la conception de Morin représente une nouvelle étape de la méthodologie scientifique⁴».

Edgar Morin s'est beaucoup intéressé à la pensée chinoise. Il se considère comme «ami lointain et proche» des Chinois⁵. Il se réfère volontiers à Lao Tseu⁶. Morin écrit ainsi, à propos du dialogue des civilisations :

On pense, schématiquement, aux civilisations occidentales, chinoise, islamique, chrétienne, iranienne, africaine, etc. Pourtant, si je parle de la civilisation chinoise, je pense au *Tao*, au confucianisme, qui, bien entendu, peuvent s'appliquer à toutes les civilisations⁷.

Ce qui intéresse surtout Morin dans la civilisation chinoise, ce sont les liens entre pensée chinoise et pensée occidentale. Après avoir lu *Au bord de l'eau*⁸, il a éprouvé «une grande satisfaction spirituelle», tout en pensant : «comme ils nous ressemblent ! comme ils sont différents de nous⁹ ! » Citant la théorie taoïste du *yin* et du *yang*, il souligne combien «ces deux notions apparemment opposées sont en réalité complémentaires, comparant cela à l'aphorisme grec “vivre de mort, mourir de vie”¹⁰ ». Ce n'est pas un hasard si, dans l'introduction générale de *La Méthode : la nature de la nature* (t. 1, 1977), Morin cite le classique *De la voie et sa vertu* de Lao Tseu. Il sait que le *Tao* signifie la voie qui peut unifier le *yin* et le *yang* :

Ma Shengli

Je me suis senti branché sur le patrimoine planétaire, animé par la religion de ce qui relie, le rejet de ce qui rejette, une solidarité infinie; ce que le *Tao* appelle l'esprit de la vallée, «reçoit toutes les eaux en elle» (*La Méthode*, t. 1, 1977, introduction).

Morin a la conviction que, «malgré la différence de

la langue, les lecteurs chinois comprendront mieux [s]es idées que les lecteurs occidentaux¹¹».

Ma Shengli
Institut d'études européennes
Académie des Sciences sociales de Chine

NOTES

1. Voir Yue Daiyun, «Nouvelle façon de penser», *Journal de la nouvelle capitale*, 20 déc. 2003. En ligne sur <<http://www.qqgt.com/bbs/ReadFile?whichfile=3316&typeid=51>>, consulté le 29/04/2011.
2. Voir <<http://www.gongfa.com/molanquanqiu.htm>> et <<http://www.chinesenewsnet.com>>.
3. Le *Site du Peuple*: <<http://www.people.com.cn/en>>.
4. Chen Yizhuang, *Journal de l'Université du Centre-Sud*, vol. 10, n° 1, 2004 et *Journal de l'Université du Sud de Yangtze*, vol. 3, n° 5, 2004.
5. Edgar Morin, préface à l'édition chinoise du *Paradigme perdu*, Pékin, Maison d'édition de l'Université de Pékin, 1999.
6. Voir l'article d'Atai, écrivain chinois, sur le site du *Temple des âmes*, 16 mars 2005. En ligne sur <<http://lhdmy.org/bbs/showthread.php?postid=11153>>, consulté le 29/04/2011.
7. Voir l'interview de Morin par *Le Nouveau courrier*, janv. 2004.
8. *Au Bord de l'Eau* (*Shui hu zhuàn* pour les Chinois, *Outlaws of the Marsh* ou *The Water Margin* pour les anglophones) est le roman immortel écrit par Shi Nai'an (1296-1370) sous la dynastie des Song. L'histoire est éternelle: elle fait le récit d'individus (brigands ou notables, brutes ou intellectuels, anarchistes ou philosophes...) qui ne tolèrent ni l'injustice, ni l'arbitraire, ni l'abus de pouvoir...
9. Edgar Morin, préface à l'édition chinoise du *Paradigme perdu*, *op. cit.*
10. Débat sur la pensée complexe, organisé le 10 décembre 2001 par *La Tribune pour le renforcement du pays*, dépendant du *Site du Peuple* <<http://www.people.com.cn/en>>.
11. Edgar Morin, préface à l'édition chinoise du *Paradigme perdu*, *op. cit.*